

FPG/Fin de la Caravane de l'interpolation

"Nous allons désormais vivre une opposition active"



Photo : SM

Une forte mobilisation des militants...



Photo : SM

...et sympathisants.



Photo : SM

Le président du FPG, Gérard Ella Nguema lors de son propos.

Stéphane MASSASSA

Libreville/Gabon

LA Caravane de l'interpolation initiée, depuis plusieurs semaines, par le président du Front patriotique gabonais (FPG), Gérard Ella Nguema, a pris fin samedi dernier, à la faveur d'un meeting de "restitution", au rond-point de Nkembo, dans le deuxième arrondissement de la commune de Libreville. Ils ont été très nombreux à venir écouter

ce que le leader du FPG a appelé, "sa part de vérité au sujet de la situation actuelle du pays et sur ce qui se dit ci et là".

Fort du constat établi au cours de son périple dans l'arrière-pays où, il dit être parti "toucher du doigt le difficile quotidien de certains compatriotes", Gérard Ella Nguema n'a pas mâché ses mots, en dénonçant un certain "laxisme", des gouvernements qu'a connus le Gabon jusqu'à ce jour. De ce fait, il a promis que lui et les siens vivraient dorénavant

une "opposition active". Il s'agit pour l'ancien candidat à la Présidentielle de 2016 et son parti, d'exiger désormais des résultats concrets et des solutions véritables aux problèmes que connaissent les Gabonais dans leur majorité. A savoir, "le chômage, la route, l'eau, l'électricité, le logement, etc". Dans le cas contraire, a-t-il laissé entendre à l'ensemble de ses militants et sympathisants, "nous sortiront dans la rue pour dénoncer leur incompétence et demander leur départ".

Pour le président de cette formation politique se réclamant de l'opposition, l'heure devrait être désormais au travail et surtout à l'action, plutôt qu'à la distraction. Etant entendu que pour lui, les cinquante années précédentes n'auront jamais servi à la construction de l'édifice commun. Et tous en sont comptables, "aussi bien ceux se retrouvant aujourd'hui du côté de l'opposition, que ce de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence". Et de prévenir : "Plus ques-

tion, a-t-il dit, de laisser penser qu'au Gabon des personnes citées dans des malversations financières méritent des promotions". Il a de ce fait, invité le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, à impulser une nouvelle dynamique. Celle du devoir des résultats pour les membres du gouvernement. "Un ministre qui n'a jamais rien apporté ne devrait plus faire partie de l'équipe gouvernementale, au seul motif de l'affiliation à un quelconque individu", a-t-il estimé. Ceci dit, rappelons que la ca-

ravane de l'interpolation entamée depuis trois semaines par Gérard Ella Nguema et les siens, visait à dédouaner d'une certaine manière la Cour constitutionnelle dans le débat qui la rendait, pour certains, responsable de la non déclaration de la vacance au sommet de l'Etat, à la suite de l'annonce de la maladie du président de la République. C'est finalement la province de l'Ogooue-Maritime qui a constitué la dernière étape de ce périple, vendredi dernier.

Madore/Messe d'action de grâce en l'honneur du chef de l'Etat

"Seigneur, continue de faire ce que tu as commencé en lui"

E. NDONG-ASSEKO

Libreville/Gabon

C'est la supplication du Père Alexis Owanwiri à l'Éternel en faveur du président de la République, Ali Bongo Ondimba.

A L'INITIATIVE du Mouvement Ali Doit Rester (Madore), une messe d'action de grâce en l'honneur du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, a été dite samedi dernier en la paroisse Saint-André de Libreville. Des membres de cette structure ainsi que des personnalités et sympathisants y ont pris part.

Curé de cette paroisse, le Père Alexis Owanwiri a fait son homélie à partir des textes tirés des livres de Rois et Matthieu. Dans un premier temps, il a indiqué que « nous célébrons cette messe pour remercier le Seigneur d'avoir accordé la vie au président Ali Bongo Ondimba », et inviter ensuite l'assemblée à reconnaître que « tout être humain est d'abord un être fragile qui peut être amené à prendre de bonnes ou mauvaises décisions qui peuvent, par la suite, l'amener à la perte ». Mais lorsqu'il s'agit d'un leader, ceux qui l'accompagnent doivent faire preuve de discernement pour l'aider à bien conduire le pays.

"Dans le texte 1 Rois 3 :5-14, s'y trouve un exemple patent pour nous. Car, nous devons demander à Dieu l'intelli-

gence, le discernement et la sagesse, nous qui sommes les collaborateurs du guide qu'est un leader pour qu'il soit éclairé dans ses actes à prendre", a dit le prêtre. Et de louer l'initiative du Madore en faveur du président de la République qui recouvre progressivement sa santé grâce à l'Éternel : « A travers le monde beaucoup de personnes meurent de l'AVC, elles ne s'en sortent pas du tout, mais le président de la République du Gabon frappé par cette maladie a été épargné par le Seigneur de la mort, le ramenant vivant au pays ; nous avons donc obligation de remercier le Seigneur à travers cette messe d'action de grâce ». Aussi bien au Gabon qu'à l'étranger des gens se sont mobilisés pour prier Dieu afin que le président du Gabon retrouve la santé. Et il a exaucé leurs prières : « C'est pour cela que dans le texte de Matthieu, Jésus demande à ses disciples si un homme peut donner à son enfant un serpent s'il lui demande du pain, malgré notre état si mauvais. A fortiori, lui, notre Seigneur qui est le Dieu d'amour, ne nous donnerait-il pas de bonnes choses si on les lui demande : nous avons demandé à Dieu la guérison de notre président, il nous l'a accordée ».

Avant de demander à l'Éternel de « continuer en Ali Bongo Ondimba ce qu'il a commencé à faire en lui, en lui accordant toute sa santé et toutes ses facultés ». Invitant le peuple du Gabon à la prière pour préserver notre



Photo : Antoine Essone Ndong

Les responsables du Madore lors de la messe. Photo de droite : Le curé de St-André Père Alexis Owanwiri officiant la messe.



Photo : Antoine Essone Ndong

pays des œuvres de Satan, Père Owanwiri devait déclarer que « le diable est actuellement en train d'œuvrer dans le Gabon où la haine a atteint des proportions inimaginables. Nous devons toujours prier pour que cet état d'esprit préjudiciable au vivre-ensemble disparaisse. Lorsqu'on parle aujourd'hui du Gabon, c'est la honte à cause de ce que nous ne nous aimons plus ».

La messe s'est terminée par des offrandes précédant la Sainte Cène (communion).

PROMO EDAN VIA MOBICASH
RECEVEZ JUSQU'À 5000F DE CRÉDIT

Edan

Gratuit jusqu'au **30** avril

Composez *555#

Gabon Telecom